

de Forez dans la paroisse d'Arfeuilles n'ont jamais été fixées qu'aux prix de longues procédures (1). De bonne heure les comtes de Forez acquirent de ce côté l'ancienne prévôté de Rade, berceau de la prévôté et de la châtellenie de Crozet; grand nombre de petits fiefs en relevaient: Griffier, les Grimauds, la Vollière, la Fayolle, Mauverney, Vallères, et parmi ces seigneuries la plus importante était celle de Châtelux avec Château-Morand, mais qui s'éloignent de la vallée de la Tessonne.

Quant à la seigneurie de Saint-Bonnet proprement dite, on en connaît plusieurs titulaires, et dans toutes ces chartes il faut lire *Caris, Carris, Carres, Cars* (2). De 1293 à 1334 leur nom patronymique est de Vêtes. En 1410 Guillaume de Saint-Bonnet-des-Carres (alias des Barres, du nom d'une de ses possessions à Saint-Haon), fils et héritier de Girard, fait l'aveu de sa seigneurie des bords de la Tensonge à Anne Dauphine, comtesse de Forez; en 1449, Jean de Saint-Bonnet du *Puy de Rome*, la vend moyennant 500 écus d'or à messire Philibert de l'Espinasse. De 1544 en 1597, elle était possédée, avec la terre de Saint-Rirand, par Jean Damas de Saint-Bonnet, qui l'aliéna en faveur de Geoffroy du Mayne, baron de l'Espinasse, par moitié; aliénée de nouveau, elle fut rétrocédée en 1607 au profit de Guillaume du Mayne, prieur d'Ambierle. L'autre, moitié possédée par Avrillon, écuyer, sieur de Saint-Bonnet-des-Carres, du chef de sa femme Catherine de Changy et seigneur de Saint-Gérard-le-Puy, fut vendue à messire Antoine du Mayne, et dès lors cette seigneurie suivit le

(1) Bibliothèque Coste et Essai d'une bibliothèque forésienne, par la Tour-Varan, 29.

(2) On lit aussi Kadrellis, Saint-Bonnet-des-Carreaux, 1337. — Radda, aveux de Geoffroy, Milemont.